

Racines

Entretien avec Stéphane VIOLOT



Le moins que l'on puisse dire c'est que vous avez eu un parcours « rare ». En effet, durant la première partie de votre vie vous avez été un escrimeur de niveau international.

Tout à fait, mais cela découle d'une suite de rencontres exceptionnelles. A l'âge de huit ans j'ai été « piqué » lors de la fête des fleurs à Beaune. Un maître d'armes était là pour initier le grand public à ce sport dont on ne parle pas assez. Je me suis jeté dans « l'arène », et l'essai fut concluant tant pour lui que pour moi... Ce jour, mais je ne le savais pas encore, allait être le début d'une longue et belle histoire.

Qui s'est poursuivie pendant combien de temps ?

Une bonne vingtaine d'années. D'abord à Beaune puis ensuite à Dijon et enfin à Levallois Perret grâce à Brigitte Benon qui fut la première championne du monde française d'épée. Elle exerçait son art dans cette ville et elle m'avait remarqué lors d'une compétition à Beaune.

Ceci posé, quel est le trait d'union entre l'escrime et le métier de paysagiste ?

Aucun ! Simplement l'escrime ne nourrit pas son homme. Mes deux grands parents étaient vigneron et, sans le savoir, ils m'ont certainement transmis leur amour de la nature et celui du travail au grand air. De fait, en dehors de mes entraînements je décide de suivre des cours dans cette filière. Je commence par passer

un BTS gestion et protection de la nature. Diplôme qui, une fois obtenu, me permet d'intégrer une société parisienne spécialiste du paysage. J'ai démarré très fort... dans les beaux quartiers : seizième, huitième mais aussi Versailles et Neuilly !

En quoi consistait votre travail ?

Je vous rassure, pas la création de jardins suspendus ! Comme tout un chacun, je commence par la base à savoir entretenir des espaces et travailler à quelques réaménagements. Dans le même temps, je me perfectionne pour comprendre et analyser en profondeur les différentes techniques qui rentrent dans la composition et l'architecture même d'un jardin. Une étape obligatoire pour savoir les dessiner plus tard.

Votre voie est toute tracée.

Pas vraiment. Une blessure inattendue en escrime m'oblige à repenser complètement mon avenir. Je rentre au pays, c'est le cas de le dire avec armes et bagages ! Dans la foulée, je décide de créer ma société V2G.

Avec quelle ambition ?

Au départ, très modeste. Quel que soit le métier que l'on aborde il faut faire ses preuves et tâcher d'être immédiatement dans l'excellence et ce, même dans la conduite de travaux « simples ». Qu'il s'agisse d'entretien, de réaménagement ou d'élagage.

